

Ouvrir les yeux. Reconnaître que nous-mêmes nous sommes parfois aveugles. Ouvrir les yeux des autres pour qu'ils voient la lumière de la foi. Démasquer, mettre en pleine lumière le mal qui se fait dans l'ombre. Voilà en quelques mots ce que les textes du jour nous invitent à vivre. Les uns par des discours, l'évangile par un miracle qui (comme tous les miracles) est à la fois un évènement physique réel mais aussi est porteur de sens. Comme à chaque fois qu'il y a miracle, il y a l'acte et le sens de l'acte. L'un ne doit pas faire oublier ou amoindrir l'autre.

Même dans la première lecture qui nous racontait le choix que Dieu a fait de David pour diriger son peuple, il est question du regard. Celui que nous portons sur les autres et celui (bien différent) que Dieu porte sur eux et donc sur nous : *"Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur"*. Et voilà que Dieu choisit David qui (nous dit-on) est roux, a de beaux yeux et était beau. Car avoir un bon cœur selon Dieu n'implique pas pour autant d'être moche, les deux en même temps sont parfaitement compatibles. Nous allions tomber à nouveau dans le piège en croyant qu'un cœur bon ne peut se trouver que chez un pauvre moche...

Combien de fois sommes-nous attirés par l'apparence, combien de fois tentons-nous d'attirer en modifiant, en prenant soin de notre propre apparence, de l'image que nous essayons de donner de nous-mêmes ? Pourtant nous savons où est l'important, ce qui compte vraiment : notre cœur. Mais il ne suffit pas de le savoir, encore faut-il que cela change notre regard sur nous-mêmes et sur les autres. Le Christ ne cesse pas de le dire : ce qui plaît à Dieu c'est un cœur donné, pas un sacrifice offert. C'est l'effort pour changer notre être qui lui importe, pas celui fait pour changer notre apparence. Ce n'est pas le cadeau qu'on offre qui est important : mais c'est l'état du cœur qui le donne.

Ce n'est pas qu'une philosophie, c'est une vérité humaine. Même dans notre vie relationnelle tout est témoignage que l'important c'est le cœur et non l'apparence. Nos vrais ami(e)s, ceux avec qui nous aimons partager, sont-ils beaux ? Est-ce un critère de sélection ? Même la vie de couple n'échappe pas à la règle. Une grand-mère à qui l'un de ses petits-enfants demandait si son mari était beau lorsqu'ils se sont rencontrés, répondait : *"Ce n'était pas un critère car, vois-tu, si on épouse un physique, on vit surtout avec un caractère. Et le physique change bien plus vite que le caractère !"*. Ils vécurent en harmonie jusqu'à ce que la mort les sépare pour un temps, et longtemps après que le temps ait fait son œuvre sur leurs corps, cette complicité de cœur est restée leur ciment et leur bonheur. Au passage ne pas oublier que nous ne cherchons pas quelqu'un qui nous aime mais quelqu'un que nous voulons aimer. Aimer non pas pour les efforts que l'autre fait pour me rejoindre, me comprendre, mais pour ceux que je veux faire pour l'autre.

Faire la lumière sur nos sentiments plutôt que sur ceux des autres, parce que celui qui n'est pas au clair avec lui-même ne peut pas éclairer les autres. Or nous devons ensuite devenir la lumière du monde. Comme nous y invitait Paul : déjà ne pas avoir nous-mêmes part aux activités des ténèbres, de désespérance, mais aussi les dénoncer, les mettre en pleine lumière pour qu'elles soient anéanties : préférer mort, faire souffrir l'autre, l'angoisser, l'exclure des décisions qui engagent sa vie etc. Tout n'est pas bon, tous les chemins ne mènent pas au bonheur et donc pas à Dieu. Oser le dire, oser le dénoncer, ouvrir les yeux des aveugles et de ceux qui ne veulent pas voir. Car éclairer ce n'est pas juste un effort que Dieu nous demande de faire sur nous-même, mais qu'il nous demande de faire pour le bien de tous, pour le Salut du monde : rien que ça ! Nous avons à réveiller notre monde lorsqu'il s'endort au milieu des morts en se disant que c'est reposant, pas difficile et agréable : *"Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera"*.

Les Chrétiens sont des illuminés illuminant. Ils ne le seraient pas s'ils ne l'avaient pas reçue, ils ne le sont pas s'ils n'éclairent pas. Si vous escomptiez vivre en Chrétien en restant assis sur une chaise dans une église une heure par semaine, c'est raté ! C'est en marche que Dieu nous attend, c'est par notre témoignage ordinaire 24h sur 24, c'est par notre attachement à sa Parole, par notre prière et notre attention aux autres que nous devenons ou redevenons Chrétiens. Ce n'est pas par hasard que chaque année ces points essentiels sont ceux du Carême !